

L'ENFANT SAUVAGE, de François Truffaut (1969)

- Naissances & Premières Fois -

« Ce qui me passionne dans le Sauvage, c'est que tout ce qu'il fait depuis son arrivée à Paris, il le fait pour la première fois », avoue le Docteur Itard, au premier tiers du film.

Et effectivement, tout au long du métrage, de sa capture au retour de fugue (victoire sociale), Victor, cet enfant sauvage, ne va quasiment vivre que des premières fois, tel le nouveau-né. Première captivité, premier débarbouillage, premier voyage en diligence, premier contact avec d'autres enfants (de jeunes sourds-muets)... jusqu'aux premiers pleurs, aux premières récompenses et aux premières punitions, la première sensation d'injustice... : les premiers signes d'intégration sociale, etc.

Ces premières n'offrent pas toutes dans le film de véritables scènes ou d'authentiques jalons : le réalisateur ne les a ainsi pas toutes traitées avec la même intensité et chacune d'entre elles ne semble pas susciter le même bouleversement chez le jeune Victor (ce qui, pour part, doit être cependant justifié).

Certaines toutefois, envisagées comme hautement symboliques, sont l'occasion de complètes scènes. Elles ne nous sont pas seulement montrées (comme quelques-unes), mais accompagnées d'un commentaire ou d'une observation que le docteur porte à son mémoire. D'autres enfin sont espérées, ouvertement annoncées, au point qu'il ne nous est pas possible de les manquer, tels les pleurs ou l'ébauche du langage.

Son apprentissage s'effectuant tantôt par un ensemble d'inculcations conscientes et méthodiques (l'alphabet), tantôt par la familiarisation et l'interaction (le jeu de la brouette), ces premières fois sont plus ou moins conflictuelles.

A mesure que le film (et donc son apprentissage) avance, il semble optimiser ces premières fois, en constituer de l'expérience, les porter peu à peu à l'analyse (relative encore) et se construire moralement. Il y a ainsi un monde de perception entre sa première captivité (lorsqu'il est capturé) et la dernière (celle de l'injuste cabinet noir).

Toutes ces premières fois ont à voir évidemment avec l'apprentissage de la vie « humaine et sociale ». Considérant d'abord Victor comme un presque animal, ce début d'éducation donné par le Docteur Itard relève quasiment de la gestation humaine, une préadaptation à l'humanité. Ainsi conclut-il d'ailleurs : « Tous ces heureux changements étaient survenus dans le court espace de neuf mois ». Victor peut enfin (re-)aître

EXERCICE : Compléter et réorganiser chronologiquement le tableau des Premières Fois

	1ère Fois que Victor... (Comment ? Pourquoi ?)	Réaction de Victor	Réaction/Analyse d'Itard (Projet ? Bilan ?)
			
			

